

Et s'il suffisait d'aimer...



Par Thérèse Dubé

Thérèse Dubé est directrice adjointe au BC-CPE de Rivière-du-Loup. Cet article est paru dans *Grandir en multiâge*, vol 4, n°4, p 4 et 6, décembre 2008.

Je travaille depuis 27 ans dans le domaine de la petite enfance; sept ans comme éducatrice en installation et 19 ans comme directrice adjointe au volet familial. Je suis aussi la maman de quatre grands enfants.

Au fil des années, en travaillant auprès des responsables de service de garde en milieu familial (RSG), je me suis rendu compte que plusieurs d'entre elles savaient vraiment créer dans leur milieu, avec un groupe d'enfants d'âges variées, un milieu stimulant et chaleureux. Au fil des années, je me suis demandé quelles devaient être les compétences que devaient posséder les responsables de service de garde pour offrir un milieu de qualité aux enfants lorsqu'elles travaillaient en multiâge. J'ai le goût aujourd'hui de vous partager mes réflexions.

Étant moi-même formée en techniques d'éducation à l'enfance, j'ai longtemps cru que la formation collégiale en était le 1^{er} ingrédient pour devenir une bonne éducatrice. Cependant, lorsque j'ai commencé à travailler avec les responsables de service de garde, j'ai réalisé que ce n'était pas une règle absolue. Au contraire, je découvrais en milieu familial des éducatrices intuitives, souvent non formées en éducation, chaleureuses, organisées, qui sans prétention, permettaient aux tout-petits de vivre pleinement leur petite enfance. Les enfants qui fréquentaient ces milieux possédaient les bases solides de l'autonomie, de l'estime de soi et les compétences nécessaires pour leur départ pour l'école.

La formation selon moi n'est qu'un outil de plus qu'une personne peut mettre dans son bagage pour observer les enfants, les comprendre et mieux intervenir mais n'est pas l'unique panacée.

On a longtemps rabaisé la garde en multiâge parce qu'on la croyait incompatible avec un programme éducatif. Une fois encore, les responsables qui avaient vraiment à cœur leurs petits mousses, se sont servies de leur différence et en ont fait une force. Grâce à leur créativité, elles réussissent à organiser leurs maisons pour répondre aux besoins des enfants. Elles laissent les plus vieux explorer des activités plus élaborées tout en permettant aux plus petits de s'y initier. Belles découvertes chez Marjorie qui offre des pinceaux, de l'eau et du papier construction à ses petits diables de 18 mois pendant que ses amis de 4 ans imitent Picasso avec grand art ! Rayna qui permet à ses préscolaires de s'isoler temporairement avec la barrière pour terminer leur construction de château sans que Ninon passe à l'attaque. Sylvia qui, chaque jour, permet à un enfant de raconter une histoire au reste du groupe, en plaçant le livre sur un support qu'elle a fabriqué, et ainsi s'initier à l'art oratoire avec un jeune public. Un enfant, s'épanouit au contact de ses pairs qui ont des intérêts différents. Il apprend à respecter le rythme et les capacités des plus grands ou plus petits. La RSG est un modèle en ce sens, son attitude déteint souvent sur son groupe. L'organisation du milieu qui favorise l'autonomie des enfants en fonction de leur âge est aussi un des atouts de ces RSG.

Un autre de leur secret est de laisser à l'enfant le temps de jouer. L'enfance est un moment unique dans une vie ; la liberté dans leurs activités et le plaisir sont un trésor à leur faire découvrir. Qui ne se souvient pas d'avoir passé un avant-midi à sauter dans les feuilles ? Bien sûr, la RSG propose à chaque jour des activités variées dirigées mais reconnaît tout autant la valeur du jeu initié par l'enfant. La planification des activités sert à enrichir le quotidien. L'horaire se doit d'être souple et respecte la dynamique du groupe et les intérêts du quotidien. Par exemple, la RSG privilégie des activités moins exigeantes pour les lundis. Lorsque Brigitte a sorti le bac des autos et le garage, elle a





laissé plus de temps aux enfants qui s'éclataient et a retardé son bricolage. La RSG est attentive aux intérêts et besoins du groupe.

En plus de travailler avec le multiâge, les RSG sont confrontés au " multi-tâche ". Les responsables engagées ont donc dû apprendre à déléguer des tâches aux enfants comme tout bon gestionnaire le fait dans son entreprise. Elles aident ainsi aux enfants à développer leur sens des responsabilités, valeur qui selon moi est très délaissée dans les valeurs familiales d'aujourd'hui. Elles ont compris que donner des responsabilités c'est dire à l'enfant : « *Je te fais confiance, je te donne la chance d'essayer et tu peux te tromper, ne crains rien je suis à tes côtés, tu peux te dépasser* ». Il se crée aussi de cette façon des liens très

forts entre les enfants tout comme dans une famille. Quelle fierté pour notre grand de mettre les bavoirs aux bébés et de récolter un gros baiser !

Mais qu'est-ce qui fait donc qu'une RSG se démarque et permette ainsi aux petits de grandir comme une fleur au soleil ? Est-ce une question d'attitude? Est-ce tout simplement la qualité de son engagement auprès des enfants ?

Se pourrait-il que ce soit tout simplement l'amour que la RSG porte aux enfants avec lequel elle passe une bonne partie de leur enfance qui en fait une éducatrice de choix?

Ces dernières années, on a beaucoup remis en question la « qualité du temps » que les parents devaient donner aux enfants, étant donné le peu de temps disponible avec eux. Mais a-t-on retourné le miroir aux intervenantes en petite enfance?

Elles en passent **beaucoup**, de temps avec les enfants. Se pourrait-il que les câlins, l'attention qu'elles donnent, que le climat calme et sécurisant qu'elles cultivent dans leur service de garde soient aussi important et même bien plus que le plus beau des bricolages? Se pourrait-il que la patience, la constance et l'encouragement positif de la RSG aient permis à notre petit bonhomme de faire des efforts supplémentaires pour enfiler seul son habit de neige afin de faire plaisir à son éducatrice?

Nous vivons dans un monde en changement constant, dans une société où la famille se débat pour répondre aux nombreuses attentes qu'on a envers elle. Les parents s'essouffent. La famille élargie n'est plus aussi présente pour parer aux manques de la petite cellule familiale. Le milieu de garde a un rôle de soutien encore plus important à jouer auprès des familles. L'expertise des RSG et la continuité des soins prodigués aux petits sont souvent une bouée, un phare et une sécurité pour les familles. Les services de garde doivent s'ajuster aux besoins nouveaux des parents et des enfants. Lorsque deux enfants d'une même famille peuvent grandir ensemble, bravo! Lorsque la stabilité du milieu de garde en multiâge sécurise les enfants, bravo! Lorsque Lola me dit lorsque je la retrouve blottie sur le divan avec ses petits mousses : « *C'est notre période de "colleux" après le dodo* », bravo! À Josélita qui fait une causerie le lundi avec les enfants et qui leur permet ainsi de ventiler ce qu'ils vivent, bravo! À Louise qui invite parents et enfants à une fête de Noël afin de vivre tous ensemble un temps d'arrêt, bravo! Lorsque Gina me dit : « *Le CPE a beaucoup d'exigence envers nous par rapport aux activités, mais il y a peut-être des choses que vous oubliez au sujet de l'amour que nous donnons aux enfants* », bravo! Ces responsables ont compris que leur service de garde en multiâge est la première petite société dans laquelle l'enfant vivra. Elles prennent le temps de lui donner du temps et en plus ça ne coûte rien. Un enfant qui se sent aimé a des ailes. Il peut développer une meilleure estime de soi et l'on sait tous et toutes que c'est un passeport pour la vie.

Oui, je crois après réflexion, que les meilleures éducatrices en centres de la petite enfance ou responsables de service de garde en milieu familial sont celles qui laissent le temps aux enfants d'être petits, de jouer et d'apprendre. Ce sont celles qui les aiment et aiment être avec eux. Et surtout ce sont celles qui ont confiance en eux, qui donnent le meilleur d'elles-mêmes et qui sont convaincues qu'un jour ils seront GRANDS.